

PAS COMME LES AUTRES

Je me prénomme ALPHA et je suis un cocker anglais formé comme chien d'assistance. J'ai pour mission d'accompagner Sophie¹, une camarade d'école, pour l'aider à détecter ses crises d'hypo ou hyperglycémie et l'avertir quand cela est nécessaire. Je suis sympa mais il ne faut pas me déconcentrer. MERCI de tout cœur de m'aider à rester concentré sur Sophie!

Dans les couloirs du collège secondaire d'Orbe, ce genre d'affiche passe presque inaperçu. En effet, depuis février, les élèves et le corps enseignant accueillent un élève à l'allure atypique, au poil soyeux et aux oreilles pendantes ! Alpha est un cocker anglais qui a été éduqué au centre Farah-Dogs et a développé des compétences pour détecter les crises d'hypo ou hyperglycémie de sa maîtresse, Sophie.

Il fallait un alignement de planètes parfait, sans quoi ce projet n'aurait jamais vu le jour.

L'aventure a commencé il y a bien longtemps pour cette famille du Nord vaudois. Une fois le diagnostic posé, c'est la course aux solutions pour gérer le diabète de leur fille Sophie. Des années durant lesquelles elle a grandi et s'est épanouie avec l'angoisse permanente de faire une crise. Car aucun dispositif habituel n'était concluant pour elle. Et à l'école, autant dire que cette angoisse influençait non seulement son bien-être, mais également ses résultats scolaires. Cette élève arrivait plusieurs fois par semaine au secrétariat pour être prise en charge soit par l'infirmière scolaire, soit par un autre adulte qui l'aidait à gérer ses crises. Malgré la détresse de l'adolescente, sa force de caractère et le soutien de ses proches ont contribué à trouver une solution peu banale. C'est d'elle qu'est venue l'idée du chien d'assistance. Sophie a consulté plusieurs sites au Canada et en France qui formaient ces animaux pour aider les malades. Grâce à ses recherches, elle a trouvé une association en Suisse – Farah-Dogs – établie en Valais. Entourée de chiens dès son plus jeune âge – elle a d'ailleurs aidé à l'éducation des deux chiens familiaux – c'était donc presque naturel pour elle de contacter cette association et de présenter son dossier.



« Je me prénomme ALPHA et je suis un cocker anglais formé comme chien d'assistance. »

Début 2020, la famille s'est rendue sur place pour un premier rendez-vous afin de définir les besoins de Sophie et ainsi orienter le choix et l'éducation du chien. En mai, Alpha a foulé pour la première fois la maison familiale et ses débuts ont été plus que prometteurs puisqu'il n'est jamais reparti ! S'est ensuivie une formation intense pour Sophie et le chien, avec un suivi de près par l'association, mais également le risque que, du jour au lendemain, tout s'arrête à cause de l'incompatibilité des protagonistes. La maman parle plusieurs fois d'une sacrée chance, car Alpha a tout de suite aimé travailler avec les odeurs de Sophie. Le processus de recrutement aurait pu prendre beaucoup plus de temps, et l'apprivoisement du maître et de son chien est parfois long et compliqué. Grâce à ce concours de circonstances positives, depuis une année, la famille accueille ce nouveau membre à quatre pattes.

Parallèlement, l'idée et le but final de ce projet était qu'Alpha puisse accompagner Sophie partout, tout le temps, y compris à l'école. C'est d'ailleurs la spécialisation de l'association Farah-Dogs qui forme des chiens d'assistance notamment pour les enfants atteints d'autisme, de diabète ou d'épilepsie. Au bout de quelques mois, Sophie étant tout à fait autonome avec son chien, le temps était venu de mettre en place une intégration en classe. S'est enclenché alors une aventure hors du commun, exceptionnelle et inédite, car jamais au sein de l'école vaudoise un tel projet n'avait été mené.

C'est juste avant le confinement que le directeur a reçu cette demande plutôt inhabituelle de la part de l'infirmière scolaire. En contact régulier avec la famille de Sophie, c'est elle qui a présenté à la direction de l'établissement cette possibilité d'accueillir un chien d'assistance

au sein de l'école. Le directeur, surpris dans un premier temps, a vite adhéré au projet et compris l'enjeu pour cette élève. Une rencontre a eu lieu en juin avec une question centrale: Que peut-on faire? Autour de la table s'est formée alors cette équipe de projet avec la direction, les parents, l'élève, l'infirmière scolaire, et bien entendu les responsables de l'unité de Promotion de la santé et prévention en milieu scolaire (PSPS), des personnes bienveillantes, chacune prête à s'investir dans un cadre précis et inscrit dans la durée. Le directeur met en évidence deux éléments qui ont été pour lui décisifs pour le bon déroulement: le respect mutuel de chaque membre de l'équipe dans son rôle et le temps accordé entre chaque étape du projet. «Il fallait un alignement de planètes parfait», dit-il, sans quoi ce projet n'aurait jamais vu le jour. Sont venues alors toutes les questions de la part de l'unité PSPS car aucun protocole n'est prévu pour ce type d'intégration. Il a fallu faire du sur mesure, avancer petit à petit et surtout main dans la main.

J'ai l'impression qu'il a toujours été là, après seulement quatre mois d'intégration. Il est très calme, on ne le voit même pas.

Une fois l'accord du canton délivré fin 2020, le directeur de l'établissement secondaire a informé dans un premier temps toute l'équipe pédagogique. Les réactions ont été largement positives, mais une certaine appréhension habitait le corps enseignant, comme la peur de l'animal, la peur qu'il dérange les autres élèves, qu'il fasse du bruit, et surtout que chaque élève y aille de son animal de compagnie. Mais la direction a su donner du temps pour s'exprimer, mettre un cadre précis et informer clairement des buts et des enjeux de cette intégration. Le rôle du chien est central dans cette situation, ce n'est pas juste un animal de compagnie, qui fait joli au fond de la classe. Il est là pour travailler, au même titre que les élèves, et c'est le message qui a été donné à tout le monde. Il est au pied de Sophie à longueur de journée, en laisse, et l'avertit par de simples mordillements quand elle doit contrôler sa glycémie et au besoin manger quelque chose. Certains collègues disent n'avoir jamais croisé Alpha, tellement sa présence passe inaperçue.

Puis, il a fallu avertir les élèves de la classe de Sophie et leurs parents. Là encore, un temps est laissé à toutes ces familles pour faire part de leurs inquiétudes et poser leurs questions. Et pour finir, une information générale a été donnée à tout le reste de l'école.

Elle cartonne, s'exclame son directeur, heureux et fier d'avoir contribué à l'épanouissement de cette adolescente.

Alpha a commencé par venir 6 périodes en classe pour tester sa fatigue de travail et s'adapter à ce nouvel environnement. Comme cela se passait bien, il a ensuite fait 11, puis 17 périodes et enfin le 100% de l'horaire de Sophie. «J'ai l'impression qu'il a toujours été là, dit-elle après seulement 4 mois d'intégration. Il est très calme, on ne le voit même pas.» Et pourtant, les pouvoirs d'Alpha ne se limitent pas à son flair surdéveloppé. Non seulement il détecte les crises bien avant qu'elles ne se produisent, mais il apporte à Sophie une stabilité et un calme qu'elle avait perdus notamment à cause de son diabète. Sans oublier ses résultats scolaires qui sont en hausse depuis l'arrivée de cet assistant. «Elle cartonne», s'exclame son directeur, heureux et fier d'avoir contribué à l'épanouissement de cette adolescente. Sophie fait toujours des hypoglycémies, mais elle a la chance de bénéficier d'un appui sur mesure, d'un assistant fidèle et surtout d'une structure scolaire qui soutient la famille dans cette démarche exceptionnelle. Elle ira l'année prochaine au gymnase et l'aventure se poursuivra dans ce nouveau lieu, la direction ayant également entamé les démarches pour qu'elle et son chien puissent suivre les cours.

Une élève pas comme les autres? Un chien pas comme les autres? Un établissement pas comme les autres? Peut-être simplement un projet pas comme les autres que chacun a su faire vivre grâce à un respect, un investissement, un courage et une volonté pas comme les autres.

Lucie Lobsiger, membre du Comité cantonal

Site de l'association: www.farah-dogs.ch

1 Prénom d'emprunt

BRÈVE



Quelle rentrée scolaire?

La SPV a écrit au DFJC au sujet du plan de sortie pour l'école vaudoise dès la rentrée scolaire. Il est demandé que les syndicats puissent être consultés avant qu'une large information puisse être donnée aux établissements avant la fin de l'année scolaire.

En effet, à ce jour, les décisions sanitaires et pédagogiques en lien avec la situation du COVID-19 (178, 179, 180, 181 et 183) restent en vigueur jusqu'à nouvel avis. Or, la rentrée scolaire 2021-2022 approche à grands pas. Dans plusieurs secteurs de la vie quotidienne, des plans de sortie de crise ont été présentés et mis en œuvre.

Bien conscients que la question médicale appartient aux spécialistes, il nous paraît essentiel que les associations professionnelles concernées soient consultées sur la mise en œuvre des décisions pour cette rentrée.

De plus, il est fondamental que les professionnel-le-s de la vie scolaire puissent également se projeter dans l'avenir tant pour des questions organisationnelles que pédagogiques. Dès lors, la SPV a demandé qu'une communication, après consultation des partenaires sociaux, puisse avoir lieu au plus tard d'ici la fin de l'année scolaire 2020-2021.

GD